

[E-BOOK] File size: 54.Mb

# Jungle Blues

Roméo Langlois  
Jungle Blues

*Par Romo Langlois*  
*DOC | \*audiobook | ebooks |*  
*Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #456137 dans eBooksPubli le: 2013-02-14Sorti le: 2013-02-14Format: Ebook Kindle

[E-BOOK] Jungle Blues

**Par Romo Langlois : Jungle Blues** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Jungle Blues:



 Download

 Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteur" Bien sr qu'on va vous relcher, lance le gurillero en pansant ma blessure, et sur laquelle fond dj une nue de moucherons. ; Mais quand ? ; Impossible de le dire. Peut-tre dans une semaine, un mois, un an... "Quand il reoit son " kit d'otage " (brosse dent, sac dos, bottes en caoutchouc...), le journaliste franais Romo Langlois perd l'espoir d'une libration immdiate. Durant le combat qu'il a film, entre un commando antidrogue et des membres des Farc, plusieurs soldats sont morts. Lui-mme gravement bless au bras par un tir de AK 47, il a t captur par les gurilleros. Dclarations incendiaries des dirigeants colombiens, mensonges des militaires, campagne prsidentielle en France... En quelques jours, l'affaire se politise dangereusement. L'preuve risque de durer. Aprs avoir couvert pendant dix ans le drame des otages, le journaliste est pass de l'autre ct du rideau d'arbres.Finalement, il ne restera que 33 jours aux mains des Farc. Un mois de marches dans la jungle, de cabanes paysannes en campements clandestins, harcel par les

moustiques, l'oreille colle une radio bon march. Dans ce rcit, Langlois revient sur cette " petite ternit " traverse au cur de la Colombie invisible : un immense maquis constellé de champs de coca, survol nuit et jour par les avions et hlicoptres militaires, dont les pistes boueuses et les villages n'apparaissent pas sur les cartes. Qui sont les Farc ? Pourquoi, plus de vingt ans aprs la fin de la guerre froide, de jeunes paysans colombiens prennent-ils les armes au nom de l'idologie communiste ? Comment ces hommes et ces femmes tapis dans la jungle ont-ils pu rsister la vaste campagne militaire mene par Bogot et les tats-Unis ? Une paix est-elle possible, dans ce pays ravag par la corruption et l'conomie de la drogue ? L'auteur alterne le rcit de sa dattention, succession de situations critiques et d'changes parfois cocasses avec ses geliers, avec des rflexions sur le journalisme de guerre et une analyse du conflit fratricide qui, depuis 50 ans, dchire la Colombie. Extrait Mercredi 9 mai 2012. Douze jours que je suis prisonnier des FARC et, dj, je suis excd. Marre d'alimenter les moustiques. Marre de parler politique avec des gurilleros incultes. Marre de penser, chaque fois qu'un hlicoptre vrombit l'horizon, qu'il va peut-tre lcher un commando spcial charg de me librer. Les FARC l'ont souvent dmontr : ils prfrent fusiller leurs otages plutt que de les perdre. Ce matin, je prends le caf au soleil, sur un tabouret militaire pliable que mme un fakir trouverait inconmode. Luis astique sa kalachnikov en m'observant d'un air niais. Il me jette un regard entendu : Alors, on est pas bien ici ? Du bon caf, de la bonne nourriture, de l'air pur... Que demander de plus ? Je scrute, interloqu, son visage simple et rond. Sans y dceler la moindre expression d'ironie. Non, ce n'est pas un sarcasme. Le jeune gurillero le pense sincèrement : on n'est pas si mal chez les FARC. En tout cas, lui est ravi : il mange trois fois par jour - c'est toujours mieux qu' la ferme parentale. Luis est aussi log et blanchi par l'organisation. Et mme soign au besoin. Il s'est fait quelques amis. On lui a donn, surtout, une cause dfendre. Une bonne raison de mourir. a compte, pour un gosse de dix-neuf ans. La bouffe et la rvolution : dans les campagnes colombiennes en crise, rien de tel pour enrler les gamins. Si, Luis, je lui rponds en clatant de rire. Tu as raison. On est vraiment bien ici... Soucieux de drainer le plus large public possible, les FARC ont sacrifi six vaches. Effluves de grillades et ballades sirupeuses montent dans l'air brlant au-dessus des toits de zinc. Baffles gueulantes, bouffe gogo, soleil moqueur : le dcor est parfait, l'vnement prometteur. Il y aura mme la presse, m'avertit Antonio, un zl chef d'escuadra qui fut mon premier gelier. Aujourd'hui, la gurilla des FARC va dmontrer la Colombie et au monde qu'elle est encore puissante, proclame-t-il gravement, conscient d'crire enfin, aprs tant d'tripages, du fond de sa savane, une page de l'histoire. On me tient l'abri des regards, sur une piste poussireuse un jet d'obus du village. En bon otage, j'attends. La fin de l'preuve approche, mais je ne suis plus press. Aucune envie, avant de retrouver les miens, d'tre exhib et film tel un primate dans un village indien assailli de touristes. Je voudrais fondre dans la terre rouge, m'vaporer dans l'air moite, rejoindre l'esprit des arbres... On s'vade comme on peut, lorsqu'on est prisonnier. Tandis que je rvasse, les FARC prennent leur temps. Voil au moins trois heures que je cuis docilement sous un astre au znith, observant, incrdule et honteux, les prparatifs du spectacle qui s'organise mes dpens. Espre espere espere ya casi... Quiconque a vcu en pays latino sait bien le dsespoir qu'veille cette rengaine. Les portes du village, et de ma libert, sont moins d'un kilomtre. Mais, pour un effet maximum, la gurilla fait durer le plaisir. Pour la millime fois en un mois, on m'invite tre encore un peu patient. La dlgtion humanitaire qui vient me chercher serait en retard. Un mensonge, apprendrai-je bientt. En ralit, le CICR, le Comit international de la Croix-Rouge est dj arriv sur zone. Et ses dlgtus commencent eux aussi trouver le temps long. Mais pour lever le rideau, les FARC attendent que le hameau soit plein. Depuis mon bord de piste, j'imagine les gueux trpignant dans le bled sous l'effet de la bire tide, s'empiffrant l'oeil, comme tous les pauvres du monde, en vue des mauvais jours. San Isidro n'attend plus que moi et ma mauvaise humeur. Prsentation de l'diteur" Bien sr qu'on va vous relcher, lance le gurillero en pansant ma blessure, et sur laquelle fond dj une nue de moucherons. ; Mais quand ? ; Impossible de le dire. Peut-tre dans une semaine, un mois, un an... "Quand il reoit son " kit d'otage " (brosse dent, sac dos, bottes en caoutchouc...), le journaliste franais Romo Langlois perd l'espoir d'une libration immdiate. Durant le combat qu'il a film, entre un commando antidrogué et des membres des Farc, plusieurs soldats sont morts. Lui-mme gravement bless au bras par un tir de AK 47, il a t captur par les gurilleros. Dclarations incendiaires des dirigeants colombiens, mensonges des militaires, campagne prsidentielle en France... En quelques jours, l'affaire se politise dangereusement. L'preuve risque de durer. Aprs avoir couvert pendant dix ans le drame des otages, le journaliste est pass de l'autre ct du rideau d'arbres. Finalement, il ne restera que 33 jours aux mains des Farc. Un mois de marches dans la jungle, de cabanes paysannes en campements clandestins, harcel par les moustiques, l'oreille colle une radio bon march. Dans ce rcit, Langlois revient sur cette " petite ternit " traverse au cur de la Colombie invisible : un immense maquis constellé de champs de coca, survol nuit et jour par les avions et hlicoptres militaires, dont

les pistes boueuses et les villages n'apparaissent pas sur les cartes. Qui sont les Farc ? Pourquoi, plus de vingt ans après la fin de la guerre froide, de jeunes paysans colombiens prennent-ils les armes au nom de l'idologie communiste ? Comment ces hommes et ces femmes tapis dans la jungle ont-ils pu résister la vaste campagne militaire menée par Bogot et les tats-Unis ? Une paix est-elle possible, dans ce pays ravagé par la corruption et l'économie de la drogue ? L'auteur alterne le récit de sa détention, succession de situations critiques et d'échanges parfois cocasses avec ses geôliers, avec des réflexions sur le journalisme de guerre et une analyse du conflit fratricide qui, depuis 50 ans, déchire la Colombie.